



L'ENFANT QUI « CHANTE FAUX »

LES SIRÈNES

Disposition : les chanteurs font face à l'intervenant ou au chef de chœur.

Constat : un enfant n'arrive pas à reproduire la hauteur demandée par le chef de chœur pour commencer un chant. Chanter à l'unisson est délicat car l'écoute de sa propre voix est rendue plus difficile quand les voisins chantent la même hauteur. La voix de l'individu se fond dans celle du groupe. Certains enfants peuvent avoir le réflexe de chanter une autre note, souvent plus grave, pour bien entendre leur propre voix. On dit d'eux qu'ils « chantent faux ».

Déroulement : proposer des « sirènes », c'est-à-dire des sons qui glissent du bas vers le haut peut aider l'enfant à se rapprocher de la hauteur recherchée. Parfois, cela n'est pas suffisant et l'on peut aussi l'aider à découvrir l'aigu de sa voix qu'il peut méconnaître. Des interjections en voix parlée telles que « coucou », « hé ho » peuvent faciliter cette découverte. L'imitation de la voix d'animaux comme les petits cris de souris, le « miaou » du bébé chaton seront également utiles.

Points de vigilance :

- Il arrive parfois que la voix de l'enfant présente un dysfonctionnement pathologique lié à un forçage vocal par exemple. Si la voix parlée est également « éraillée », il peut être utile de suggérer aux parents, après une discussion, de prendre un rendez-vous chez un phoniatre.
- Encourager très régulièrement l'enfant même si le résultat n'est pas parfait dès le premier essai.
- Mais veiller à ne pas lasser l'enfant en insistant trop longuement. Revenir rapidement au travail collectif afin de ne pas le stigmatiser. Le chemin peut être long avant de réussir à « chanter juste ».